

Il est roi par droit de création, puisque c'est par lui que Dieu a tout créé. Auteur des mondes, comment les mondes ne seraient-ils pas à lui? Comme Verbe, il en est le roi (Joan., I, 3).

Il en est aussi le roi comme homme. "Demandez-moi, lui a dit son Père, et je vous donnerai les nations en héritage." Et le Fils a demandé, et toutes choses lui ont été livrées. *Omnia mihi tradita sunt a Patre meo* (Luc., X, 22.) Il est donc roi par droit d'investiture.

Il est roi par droit de conquête. Corps à corps pour ainsi dire, il a lutté avec le mal et il en est mort. Il en est mort parce qu'il a voulu mourir. Il en est mort, mais de son tombeau il s'est élancé sur un cheval de guerre. Saint Jean l'a vu dans sa chevauchée triomphale à travers les nations reconquises, le front couronné de plusieurs diadèmes, l'œil en feu, un glaive dans la bouche, la robe encore rouge de son martyre. C'est bien lui : *Vocatur nomen ejus Verbum Dei*. Il s'appelle de son nom le Verbe de Dieu." Et sur son flanc je vois en lettres fulgurantes ces deux mots : *Rex Regum*, Roi des rois ! (Apoc., XIV, 11-16.)

Ne pourrait-on pas ajouter un quatrième titre de royauté? En Egypte, au temps de la famine, les affamés disaient à Joseph : "Donnez-nous du pain, et nous et notre terre nous vous appartenirons. *Da nobis panes... et nos et terra nostra tui erimus* (Genes., XLVII, 1-27). Ne pourrait-on pas soutenir qu'en vertu de ce divin froment, l'Eucharistie, Notre-Seigneur Jésus-Christ a un nouveau droit royal sur nous, le droit du pain?

Il est roi. Les bourreaux du Christ furent donc bien inspirés quand ils imaginèrent de jeter sur ses épaules ce haillon d'écarlate qui devint pourpre royale sitôt qu'il fut teint de son sang, de mettre entre ses mains ce roseau d'ignominie qui devint à l'instinct sceptre de gloire, et d'enfoncer en sa tête ce buisson qui devint une couronne dont les épines lanceront dans le temps et dans l'éternité plus de rayons que tous les soleils ensemble.

Bien inspiré aussi, Pilate, quand il écrivit ces paroles dont il n'entendait pas le mystère : *Jésus de Nazareth roi des Juifs*, en trois langues, l'hébraïque qui est la langue du peuple de Dieu, la grecque qui est celle des philosophes et des savants, la romaine qui est celle de l'empire et du monde, la langue des politiques et des conquérants. Bientôt quand il sera élevé de terre, ce roi de douleur et d'amour, de vérité, de liberté, de justice, les nations et les chefs de nations viendront l'adorer, Constantin et Charlemagne, Alfred le Grand, Edouard d'Angleterre, Henri d'Allemagne.. Canut de Danemark, vainqueur de ses ennemis, déposera ses drapeaux, sa couronne et son épée sur ses autels. Elisabeth de Thuringe, à la vue de tout un peuple, enlèvera de son front son bandeau royal et le déposera au pied du crucifix. Etienne de Hongrie consacrera son royaume à l'Hostie et se reconnaîtra vassal du Christ dans la personne du Pontife Romain... Le Pape et l'Hostie, noms divins, Messieurs, et réalités divines... Quels remparts